Propos introductif de Marc Hostert

Président du Conseil de gérance de l'Agence eSanté

Comment le DSP Nouvelle Génération et l'Espace européen des données de santé contribueront à un système de santé résilient ?

Table ronde du 1er octobre 2026



Bonjour à toutes et à tous,

Je suis très heureux de vous accueillir à cette table ronde de la Healthcare Week Luxembourg.

Le thème qui nous réunit aujourd'hui est particulièrement important : **Comment le numérique et les données de santé peuvent-ils contribuer à rendre notre système de santé plus résilient ?** Lorsque l'on parle de résilience, on pense naturellement à la capacité de notre système de santé à faire face à une crise, à une situation exceptionnelle ou à un événement imprévu.

Mais je voudrais proposer une définition un peu plus large. Un système de santé est résilient lorsqu'il est capable de **continuer à assurer une prise en charge de qualité du patient, même lorsque son parcours devient complexe**. Et dans cette continuité des soins, il y a un élément absolument essentiel : **l'information**.

L'information, pilier de la continuité des soins

Prenons un exemple très simple. Un patient est pris en charge par son médecin généraliste, consulte ensuite un spécialiste, est éventuellement hospitalisé, puis poursuit son traitement avec son médecin, son pharmacien ou les services de soins à domicile.

Tout au long de ce parcours, les professionnels ont besoin de la même chose : **accéder à la bonne information, au bon moment**. Quels sont les traitements du patient ? Quelles sont ses allergies ? Quels examens ont déjà été réalisés ? Quels sont les résultats importants ? Quelles décisions ont été prises ? Lorsque ces informations sont disponibles immédiatement, le parcours de soins est plus fluide. Lorsqu'elles ne le sont pas, les professionnels doivent rechercher l'information, contacter d'autres acteurs de santé, solliciter le patient ou attendre des documents.

Dans un système où le temps des professionnels est précieux, **la qualité de la circulation de l'information devient un véritable enjeu de soins**.

Le DSP Nouvelle Génération : passer du document à la donnée

Le Luxembourg ne part pas de zéro. Depuis plus de dix ans, le **Dossier de Soins Partagé (DSP)** constitue un pilier du partage des informations de santé à l'échelle nationale.

Aujourd'hui, nous entrons dans une nouvelle phase avec le **DSP Nouvelle Génération (DSP NG)**. Cette évolution pourrait se résumer en une formule : **passer du document à la donnée**. Un document peut être lu par un professionnel. Une donnée structurée peut être comprise et exploitée par plusieurs systèmes et acteurs de santé.

Prenons l'exemple d'un résultat de laboratoire. Aujourd'hui, il se trouve souvent dans un document à consulter et à interpréter. Demain, il pourra être intégré plus facilement dans le parcours du patient et contribuer à un suivi plus efficace de son état de santé dans le temps. L'objectif est concret : **rendre l'information plus utile, plus accessible et permettre aux professionnels de consacrer davantage de temps aux patients.**

Une dimension européenne essentielle

Une deuxième évolution majeure est désormais en cours : la mise en place de l'**Espace européen des données de santé (EEDS)**. Ce cadre européen vise à faciliter l'échange sécurisé de certaines données de santé entre les États membres.

Pour le Luxembourg, cette dimension est particulièrement importante. Nous sommes un petit pays au cœur d'une grande région transfrontalière. Nos patients traversent les frontières. Nos professionnels également. Certains parcours de soins sont eux-mêmes transfrontaliers. La question est donc simple : **que devient l'information médicale lorsque le patient franchit une frontière ?**

Notre ambition est que, dans un cadre sécurisé et respectueux des droits des patients, l'information essentielle puisse accompagner leur parcours, où qu'il se déroule. Les échéances européennes prévues à partir de 2029 accéléreront cette transformation.

Cependant, ce projet ne peut être porté par une seule organisation. Il concerne l'ensemble de l'écosystème de santé : les hôpitaux, les médecins, les pharmaciens, les autres professionnels de santé, les éditeurs de logiciels, les institutions publiques et, bien entendu, les patients eux-mêmes. La transformation numérique de la santé est avant tout **un projet collectif**.

Valoriser les données au bénéfice des patients et de la recherche

La question qui se pose également est celle de l'utilisation des données de santé.

La première réponse est évidente : **mieux soigner**. Mais, dans un cadre sécurisé et conforme aux règles de confidentialité, les données peuvent aussi contribuer à la recherche, à l'innovation et à une meilleure compréhension des besoins de santé de la population.

C'est ce que l'on appelle **l'utilisation secondaire des données de santé**. Elle peut permettre de mieux comprendre certaines maladies, d'accélérer la recherche médicale, de développer de nouvelles solutions et d'améliorer le pilotage du système de santé. Pour le

Luxembourg, c'est également une opportunité de renforcer les collaborations européennes et internationales et de soutenir le développement de l'innovation en santé.

La technologie au service de l'humain

Il est toutefois essentiel de rappeler que **la technologie ne fera pas la transformation à elle seule**. Nous pouvons développer les meilleures plateformes, définir les meilleurs standards et connecter les systèmes. Mais si les outils sont complexes à utiliser, s'ils augmentent la charge administrative des professionnels ou si les patients ne comprennent pas comment leurs données sont utilisées, alors nous n'aurons pas atteint notre objectif.

Trois principes doivent donc guider notre action :

- **La simplicité** pour les professionnels ;
- **L'utilité** pour les patients ;
- **La confiance** dans la protection et l'utilisation des données.

Une ambition commune

Au fond, notre ambition peut se résumer en une phrase : ***« La donnée doit être au service du soin, et non le soin au service de la donnée. »***

Notre objectif n'est pas de numériser pour numériser. Notre objectif est de construire un système de santé **plus continu, plus coordonné et plus résilient**, dans lequel :

- l'information suit le patient ;
- les professionnels collaborent plus efficacement ;
- le patient reste au centre du système ;
- la confiance dans l'utilisation des données est préservée ;
- les parcours de soins peuvent s'inscrire naturellement dans un contexte transfrontalier.

Conclusion

La discussion d'aujourd'hui réunit des perspectives complémentaires : celles des hôpitaux, des médecins, de l'innovation, de l'économie de la santé et de l'infrastructure nationale de santé numérique.

Je voudrais conclure en posant une question simple : **Dans trois ans, comment saurons-nous que nous avons réussi ?**

Le professionnel aura-t-il réellement gagné du temps ?
Le patient bénéficiera-t-il d'une meilleure continuité des soins ?
L'information suivra-t-elle effectivement le patient, y compris au-delà des frontières ?
Et surtout, aurons-nous fait du numérique un véritable levier au service de la qualité et de la résilience de notre système de santé ?

C'est autour de ces questions que je vous propose d'ouvrir notre réflexion.

Je vous remercie.

Marc Hostert
Président du Conseil de gérance de l'Agence eSanté
Healthcare Week Luxembourg 2026 - 1er octobre 2026